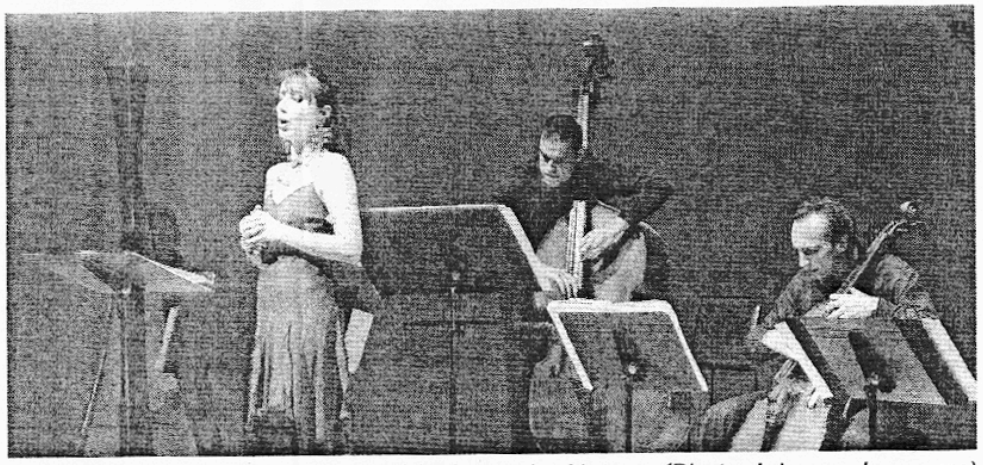
CRÉATION

Les Voix d'Essyad

●●● *Les «Voix interdites» d'Ahmed Essyad ont été créées à Musica par l'ensemble Accroche Note et Françoise Kubler. Très vif succès.*

D'Ahmed Essyad chacun garde ici le souvenir de ses opéras *Le Collier des Ruses* et *Héloïse et Abélard*, ou de son *Cycle de l'eau*, parmi d'autres pages entendues à Musica, parfois issues de sa résidence, un jour, au conservatoire. Ses *Voix interdites*, aujourd'hui, composent un cycle pour chant et sept instruments – le compositeur marocain s'y nourrit de trois poèmes mystiques du poète soufiste Hussein Mansouri Al-Hallaj, qui vécut au IX[e] siècle.

Ces textes nous parlent de l'amour, des interdits qui s'y opposent – les voix interdites sont celles de la femme, et le soufisme en effet, tel que l'évoque un *Dictionnaire des musiques et danses traditionnelles de la Méditerranée* paru cette année, joue à la marge du licite et de l'illicite. Essyad, lui, évoque sobrement, en sa musique, le climat de son Atlas berbère natal, en discrets orientalismes sensibles en particulier dans les mélismes vocaux que crée la voix, au timbre résolument clair, de Françoise Kubler.



Françoise Kubler. *Avec l'ensemble Accroche Note.* *(Photo Johanna Leguerre)*

Mais l'art du compositeur se veut synthèse entre cultures européenne et méditerranéenne. Lui-même travailla Bach, qu'il salue dans ces *Voix* par quelque citation, ou par des figures retrouvant l'intensité expressive de quelque récitatif baroque. Et il travailla Bach sur un violoncelle – Ahmed Essyad dédie à l'instrument un essentiel épisode central de l'œuvre, ici exposé par Christophe Beau.

Combinaisons instrumentales diverses, mais bien conjuguées dans ce cycle taillé sur mesure pour Accroche Note. Aux côtés de Françoise Kubler, la clarinette d'Armand Angster, la lumineuse flûte de Mario Caroli, la harpe d'Elodie Adler, le violon et l'alto de Marie Violaine Cadoret, le marimba d'Emmanuel Séjourné et la contrebasse de Jean-Daniel Hégé – chaque instrument trouve son exacte place dans une écriture qui équilibre idéalement ses structures mêmes, ses associations de timbres, sa texture déliée et la motricité de son flux musical. La qualité et vitalité, et l'intensité de cette musique ont hautement inspiré, dans un auditorium de France 3 quasi-rempli ce dimanche à l'heure de midi, ses interprètes.

Marc Munch